

06 Décembre 1941

Pause en Libye

Au moment de leur entrée en territoire libyen, les troupes impériales savaient parfaitement qu'elles auraient à livrer de durs combats. Il ne venait à l'idée de personne que les divisions blindées du général Rommel allaient abandonner la partie sans opposer de résistance. On prévoyait, au contraire, que les Allemands lutteraient avec acharnement pour essayer de conserver leurs positions en Afrique.

Déclenchée le 18 novembre, l'offensive britannique a eu pour premier résultat de rendre inutiles les fortifications que l'Axe avait construites à la frontière égyptienne. Parties de Djaraboub, les troupes impériales ont avancé jusqu'à Sidi-Rezegh. Cette petite localité, située à quelque 25 kilomètres au sud-est de Tobrouk, a changé plusieurs fois de mains.

Ce sont les tanks qui ont joué le rôle principal au cours de la première phase de la bataille du désert. De part et d'autre, les pertes ont été sévères.

La pause actuelle sera de courte durée. Le général Cunningham regroupe ses forces en vue d'une nouvelle poussée. De leur côté, les Germano-italiens massent leurs dernières troupes dans l'attente de l'imminente attaque adverse.

La bataille de Libye ne pouvait pas être gagnée en quelques jours. La résistance du général Rommel était escomptée. Les Alliés qui se proposent de détruire les divisions blindées allemandes procèdent par étapes. Ils ont déjà mis hors d'action un grand nombre de chars ennemis. La prochaine offensive aura pour but l'achèvement de l'œuvre commencée.

Les Britanniques disposent d'inépuisables réserves. Le matériel perdu est immédiatement renouvelé. Les Allemands se trouveront tôt ou tard à court d'armes. Coupés de l'Europe, ils finiront par se déclarer vaincus.

Sur le front de Russie

La reprise de Rostov par les russes ne constitue pas un simple succès local. Elle couvre d'abord le Caucase contre toute tentative d'invasion. Mais surtout elle marque le point de départ d'un redressement militaire qui pourrait influencer sur le développement ultérieur de la guerre de Russie.

L'offensive du maréchal Timochenko s'étend à tous les secteurs du front méridional. Sur les bords de la Mer d'Azov, les troupes du général Von Kleist sur une ligne de défense. Jusqu'ici, leurs efforts ont été vains.

Dans le Bassin du Donetz proprement dit, les Russes ont réalisé une avance considérable et ont réoccupé plusieurs villes. Hitler a envoyé Von Brauchitsch pour rétablir la situation.

Les Allemands avaient, au prix de lourds sacrifices, réussi à conquérir l'Ukraine et à rejeter au-delà du Don l'armée du maréchal Boudienny. Réorganisée par le maréchal Timochenko, cette même armée vient de prendre une éclatante revanche. Le Haut-

commandement du Reich a été profondément surpris par le retour offensif d'une armée dont il avait annoncé l'anéantissement.

Moscou tient. Les furieux assauts que lancent 49 divisions hitlériennes depuis 18 jours, se brisent sur les défenses extérieures de la capitale soviétique. A Klin et à Stalinogorsk, les Russes ont repris l'initiative. C'est aux environs de Mojaisk que les Allemands enregistrent quelque progrès.

Tout danger n'est pas écarté. Mais l'impression se confirme que Moscou pourra longtemps défier les assaillants. D'autre part, il sera difficile aux Allemands de maintenir, pendant les trois mois de l'hiver, la pression qu'ils exercent actuellement sur le front central.